

Dédicace de L'Amour tyrannique

Auteur : Scudéry, Georges de (1601-1667)

Voir la transcription de cet item

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Mots clés

[famille de la dédicataire \(oncle\)](#), [jugement](#), [présence de la dédicataire à une représentation](#)

Informations éditoriales

Titre complet de la pièce *L'Amour tyrannique, tragi-comédie*

Auteur de la pièce Scudéry, Georges de (1601-1667)

Date 1639

Lieu d'édition Paris

Éditeur Augustin Courbé

Langue Français

Source [Gallica](#)

Analyse

Type de paratexte Dédicace

Genre de la pièce Tragi-comédie

Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Informations sur la notice

Edition numérique Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Contributeurs

- Lochert, Véronique (Responsable du projet)

- Sagnol, Côme (Chargé d'édition de corpus numérique)

Mentions légales Fiche : Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Citer cette page

Scudéry, Georges de (1601-1667) Dédicace de *L'Amour tyrannique* 1639.
Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 14/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/1115>

Copier

Notice créée par [Véronique Lochert](#) Notice créée le 15/06/2021 Dernière modification le 03/12/2025



A MADAME,
MADAME
LA DVCHESSE
D'AIGVILLON.



ADAME.

C'est plustost par l'impatience
publique, que par ma propre incli-

â iii

nation, que ie me porte à faire im-
primer cet ouurage que ie vous of-
fre: Car apres la gloire qu'il a eu,
d'estre representé quatre fois de-
uant Monseigneur, & deuant
vous; apres les choses que S. E. en
a dittes en presence de toute la
Cour; apres l'honneur qu'elle m'a
fait, de vouloir auoir ce Poëme en
manuscrit dans son cabinet; &
apres le rang que vous luy auez
donné tout haut, parmi ceux de
cette nature; ma plus ardante am-
bition est tellement assouuie, qu'el-
le ne trouue rien à desirer. Certes
si celuy qui disoit, *qu'un homme luy
estoit tout un Theatre*, eust eu com-
me moy le GRAND CAR-
DINAL, & l'incomparable DV-
CHESSE D'AIGVILLON
pour Approbateurs, il n'auroit pas
enfermé sa pensée dans des bornes

si estroites : Et sans doute il eust dit
aussi bien que moy, que ces deux
Illustres personnes luy auroient
tenu lieu de tout le monde. Aussi
vous puis-je asseurer, M A D A-
M E, que ny Monseigneur, ny
vous, n'aurez pas sujet de me de-
mãder, *pour combien nous comptes-tu?*
comme fit vn grand Capitaine à
l'vn des siens, qui s'estonnoit du
nombre des ennemis, puis qu'il est
vray que ie vous regarde & l'vn &
l'autre comme si vous estiez toute
la terre; & qu'apres vous auoir sa-
tisfais, ie suis pleinement satisfait
moy-mesme: Je dis pleinement sa-
tisfait, M A D A M E, pour ce qui
touche ce Poëme: Car il est certain
qu'à parler plus generalement, ie
ne le feray iamais, iusqu'à tant que
par mille soins, & par mille deuoirs,

ie puisse estre assez heureux, pour
vous obliger à croire que ie suis,

MADAME,

Vostre tres-humble, & tres-
obeissant seruiteur,
DE SCVDERY.